N° SPECIAL AVRIL 2019

Ceux qui vivent sont ceux qui luttent

Victor HUGO

UNE GRANDE DAME NOUS A QUITTES

HOMMAGE
A
NOTRE
CAMARADE

COLETTE TIREL DUPONT

URSEN CGT
Section des Retraités
R. Baroux J. Delétraz
8 rue colonel Rémy
14000 CAEN

TRESORIERS DES SDEN
SDEN CGT CALVADOS
Laurent Forestier
6 Impasse du Londel
14480 Le Fresne Camilly

SDEN CGT MANCHE
Isabelle Leroy
4 Le Clos Samson
50470 Tollevast

SDEN CGT ORNE
Gaëlle Dhaille
La Contrie
61500 Aunay les Bois

OUI, NOUS OSONS LE REPETER :
UNE GRANDE DAME NOUS A QUITTES

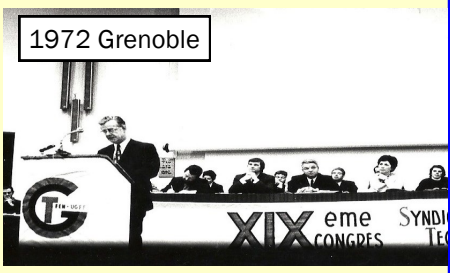
le 23 avril 2019

Nous savons qu'elle n'aurait pas voulu que l'on parle d'elle en ces termes, mais pour nous ses collègues, ses camarades, ses amis elle restera « Une grande dame » !

Colette est née le 29 juin 1930 à Saint Sauveur le Vicomte de parents agriculteurs. Elle était l'aînée, elle a grandi auprès de sa jeune sœur Denise.
Après avoir été secrétaire à Cherbourg, elle rentre dans l'enseignement technique comme auxiliaire, elle va enseigner à Cherbourg, puis à Coutances « Les Sapins », à Flers et enfin à Vire, d'abord au Lycée Maupas, puis au CET juste à côté, rue Georges Fauvel devenu le LP Jean Mermoz aujourd'hui.
Elle enseigne principalement la comptabilité en tant que **PETT** (**P**rofesseur d'**E**nseignement **T**echnique **T**héorique selon l'appellation de l'époque. Elle terminera sa carrière comme « Conseiller en Formation Continue», responsable du GRETA du Bocage et pourra alors se retirer à Saint Sauveur : retour aux sources.

1968 Le Havre

Très tôt elle s'implique dans le syndicalisme et milite au **SNETP CGT** (**S**yndicat **N**ational de l'**E**nseignement **T**echnique et **P**rofessionnel) dans l'Académie de Caen et dans le Calvados à l'**U**nion **D**épartementale 14. Nous la voyons toute jeune en 1968 au congrès national du Havre.



1972 Grenoble

Nous la retrouverons ensuite présidente de séance au congrès national du SNETP CGT de 1972 à Grenoble aux côtés de Charles Ravaux : preuve de la confiance qu'on pouvait lui accorder !

1976 Manif Paris CET Vire

Elle participera évidemment à toutes les actions pendant sa vie professionnelle et donc à toutes les manifs..... À Paris où ailleurs, avec ses collègues du CET de Vire comme en 1976 par exemple.

2009 Conf. SNR Guidel

Elle va donc toujours s'impliquer et, comme nous le disait Georges Séguy au 50 ° congrès confédéral de Toulouse en 2013, non seulement s'indigner mais surtout s' **ENGAGER**. Elle continuera, même à la retraite, puisqu'elle prendra la responsabilité des retraités de l'Académie, en siégeant à la **S**ection **N**ationale des **R**etraités. (**SNR**) de la CGT Educ'Action.

2012 Conf. SNR Dijon

Nous fêterons son départ, d'abord à Macon lorsqu'elle elle laisse la responsabilité académique à un plus jeune (2006), puis à la Conférence de Dijon en 2012, lorsqu'elle ne renouvelle pas son mandat à la SNR.

Elle s'impliquera aussi beaucoup au Secours Populaire et toujours accompagnée par Jean elle fera nombre de voyages en Roumanie pour apporter des fournitures scolaires notamment. Elle sera généalogiste, camping cariste et.... la liste est trop longue !

MERCI COLETTE NOTRE CAMARADE !

SAINT SAUVEUR LE VICOMTE LE 27 AVRIL 2019

Il est difficile de parler de Colette, sans évoquer la femme qui n'hésitait pas à s'engager. Elle incarnait le dynamisme des luttes pour les nombreuses causes à défendre.

J'ai eu le plaisir encore de parler avec elle au téléphone début mars. Avec elle le téléphone..... Ne durait pas cinq minutes, elle avait tant de choses à dire. De plus, elle ne comptait jamais son temps lorsqu'il était question d'agir pour de nobles causes.

Colette était en colère ce jour-là, elle tempêtait beaucoup depuis les dernières mesures prises en direction des retraités, des taxes imposées, du niveau toujours plus faible des retraites. « Et maintenant, tu imagines, ils appliquent un tarif spécial dans les pharmacies pour les personnes d'un grand âge... comme si nous n'étions plus capables de comprendre les explications » !

Elle argumentait,proposait des solutions, souhaitait impulser des luttes : « Il y a de quoi se radicaliser ! » me disait-elle, « Ils sont en train de casser tous nos acquis de 36 et de 45 ».

Colette ne se sentit plus la force, cette fois, pour venir le 28 mars à la réunion de la section CGT des retraités de l'Éducation Nationale de l'Académie de Caen. J'ai reçu d'elle des consignes insistantes : « tu leur diras, il faut que les copains, surtout les jeunes profs se bougent et que els actifs prennent aussi en compte nos revendications, car ceux qui e sont seront concernés dès demain ».

Lorsque j'ai raccroché mon téléphone, ma page blanche était noircie de ses réflexions. Ce 28 mars à Carentan, nous n'avons pas vu Colette, elle se préparait à un dernier combat.

Ce sera Jean, son fidèle compagnon, son complice depuis longtemps, qui nous informera de cette triste nouvelle.

Merci Jean, nos pensées sont aussi pour toi et à part égale de ton chagrin.

Le caractère de Colette, que nous lui connaissions, n'est pas venu par hasard.

Les événements de sa vie y sont peut-être pour quelque chose. Elle n'avait que six ans lorsque les congés payés, pour les travailleurs ont été arrachés aux grandes entreprises. Trop jeune, à l'époque pour s'en souvenir, elle en prendra conscience progressivement dans les bons moments de vacances des années suivantes. Courts moments de répit, son passage de l'enfance à l'adolescence, ce sera la guerre, l'occupation, la collaboration, mais aussi la résistance.

Elle avait toujours le regard sévère lorsqu'elle évoquait cette période si complexe. Elle subira, comme d'autres, les bombardements des Alliés avec leur lot de victimes, entendra parler des parachutages dans les marais, puis viendra le moment de la libération tant attendue du territoire. Naîtra alors beaucoup d'espoir pour la population et la jeunesse.

La classe ouvrière, qui avait beaucoup donné dans les luttes pour la libération se lèvera pour de nouvelles conquêtes sociales malgré les réticences du pouvoir économique. Colette connaîtra l'avènement de la Sécurité Sociale sous l'impulsion d'Ambroise Croizat et du Conseil National de la Résistance. Le pays devant se relever de ses ruines, il faudra former une main d'œuvre qualifiée, ouvrir l'esprit de la jeunesse et redonner un avenir dans la paix retrouvée. Colette deviendra donc Professeur d' Enseignement Technique Théorique (PETT).

De sa jeunesse volée, elle en sortira du positif dans son activité d'enseignante. Celle de donner par exemple, une formation qualifiante aux jeunes d'en faire des citoyens responsables en développant leur sens critique. Enchaînera plusieurs postes et poursuivra sa carrière à Vire. Avec son caractère bien trempé,

La jeune prof savait aussi que, seule, il est impossible de changer, de créer une société plus juste. Le désir de lutter et le sens de l'organisation l'amèneront tout naturellement au syndicalisme. Sensibilisée aux idées de la CGT, elle prendra sa carte syndicale. Elle deviendra même la cheville ouvrière du tout nouveau Syndicat National de l'Enseignement Technique et Professionnel CGT (SNETP CGT).

Avec Jean, ils s'impliqueront dans l'action syndicale, dans leur établissement à Vire. Ils tireront avec les moyens de l'époque, plusieurs centaines d'exemplaires, à chaque fois, du journal syndical académique le « Caen CET ».

Plus tard , elle deviendra Conseiller, pardon Colette... Conseillère en Formation Continue au GRETA du Bocage. Sa mission sera désormais tournée vers les adultes en réorientation professionnelle.

L'heure de la retraite arrivant, elle fera le choix d'une retraite active avec toujours des objectifs sociaux.

Son engagement dans le monde syndical en tant qu'active elle le poursuivra à la retraite. Après avoir été membre de la CE de l'UD 14, elle organisera la section académique des retraités CGT de l'Académie de Caen, montrant la nécessité de rester syndiqué(e) à la retraite.

L'annonce de sa disparition entraînera de nombreux témoignages de sympathie, on pourrait presque dire du nord au sud, elle a été, en effet, représentante de l'académie à la Section Nationale des Retraités, et nos camarades aussi bien de Bretagne que du Languedoc se souviennent d'elle avec émotion.

A l'UD 14 aussi, quelques anciens, toujours militants, demandaient encore il y a peu de ses nouvelles. Les retraités de l'Académie sont évidemment choqués et émus de sa disparition, parce qu'elle ne manquait jamais nos réunions. Ses collègues de Vire, des anciens élèves, les membres des associations où elle militait : Secours Populaire, la Baronnie de Néhou, les camping caristes, tout le monde se souvient de la femme engagée dévouée, serviable, ouverte, avenante, prête à aider. Il suffit de prononcer son nom pour entendre : « Ah ! Madame Tirel ! ».

Colette, nous devons nous quitter, mais tu dois savoir que tu fais partie de notre patrimoine syndical et que toutes les jeunes branches que tu as aidées à grandir, forment, aujourd'hui un bel arbre généalogique de militants, qui, chaque année refleurira au temps des cerises !

MERCI COLETTE !
Au revoir chère Camarade

TOUS ENSEMBLE !